

malade depuis quinze ans d'un cancer à l'estomac qui, gagnant la gorge, l'empêchait de prendre aucune nourriture, il lui fit appliquer le col du Saint-Père et boire de l'eau où avaient trempé quelques fils de cette étoffe; la malade fut en quelques jours parfaitement guérie. La relation de cette guérison, faite par la miraculée elle-même, a paru dans les journaux espagnols, et a été communiquée aux Religieuses Réparatrices de Rome, par le cardinal Vivès lui-même.

— Un Italien, homme du peuple, dont le bras était paralysé, et qui avait été à Lourdes sans succès, eut l'idée d'attendre de Pie X sa guérison. Admis à une de ses audiences publiques, lorsque le pape passa devant lui, notre homme, avec une simplicité d'enfant, lui exprima son désir. Le pape sourit, lui passa la main sur le bras comme une paternelle caresse en lui disant: "Oui, oui, oui!" Au même instant et pendant que Pie X continuait sa tournée, le bras inerte reprenait le mouvement et notre Italien de vouloir crier sa guérison. Mais Pie X s'arrêta, et le regardant, mit son doigt sur ses lèvres en faisant signe: Silence! Obéissant, il se tut, malgré que les voisins eussent été témoins de sa demande, de sa guérison et de sa joie.

— Une jeune Anglaise, catholique, après avoir été à Lourdes demander à Notre-Dame la guérison de plaies à la tête, obstacle à son entrée dans aucun pensionnat, et rentrant en Angleterre, dans le même état, voulut aller à Rome, disant: "Le bord de la robe de Notre-Seigneur guérissait... l'ombre de saint Pierre aussi: je suis sûre que je serai guérie par Pie X!" Et de fait, à une audience générale, en baisant l'anneau du Pontife, elle demanda à Dieu, dans son cœur, la guérison de ses plaies. Quelques instants après, et tandis que Pie X donnait sa bénédiction au milieu de la salle, elle vit le regard du Pontife s'attacher sur elle: elle était guérie. Ce n'était pas